

Enquête sur la gestion des effluents d'élevage du réseau ovin lait de l'Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois

Study about managing milking ewe wastes in a breeding group named Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois

PATOUT Olivier, LEPETITCOLIN Elisabeth, PIENNE Cédric

Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois, BP 419, Cap du Crès, 12100 Millau

INTRODUCTION

L'Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois regroupe une centaine d'élevages ovins lait dans le sud du rayon de Roquefort. L'approche globale du suivi technico-sanitaire a conduit les éleveurs à s'intéresser aux effluents d'élevage.

En l'absence de références concernant les brebis laitières, cette étude poursuit un triple objectif :

1. Quantifier les rejets des élevages ovins lait pour le lait, les eaux blanches et les jus d'ensilage.
2. Décrire les pratiques des éleveurs
3. Sensibiliser et informer sur les risques de pollution organique et les moyens de les limiter.

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête a été réalisée pendant l'été 2000 sur un échantillon de 66 élevages de brebis laitières.

Les résultats obtenus sont issus d'un questionnaire et de pointages dans quelques élevages en vue d'une vérification sur les eaux blanches.

2. RESULTATS

En production AOC Roquefort, les agneaux sont sevrés à un mois. Pour favoriser la montée du lait des brebis et la transition avec la période de traite, les brebis sont traitées une fois par jour pendant le mois d'allaitement. L'AOC ne permet pas la commercialisation du lait avant 21 jours. Ce lait est donc jeté.

En moyenne, chaque élevage rejette 2 355 litres par an (+/- 2787 l) pour 22 jours (+/- 6 jours) de traite d'allaitement. Les variations sont fonction de la taille du cheptel ($R^2 = 0,577$) de la production totale de lait ($R^2 = 0,497$) et du nombre de jour de traite ($R^2 = 0,477$).

Selon les laiteries, la collecte s'arrête de début juillet à fin août, période qui coïncide avec la lutte. Le tarissement se fait par espacement des traites sur 2 à 4 semaines. En moyenne 8 traites (+/- 4 traites) sont nécessaires.

Ce lait non collecté est rejeté. Les quantités sont évaluées à 1 317 litres par an (+/- 995 l). Les variations entre élevage sont fonction de la production totale de lait ($R^2 = 0,626$) du nombre de brebis ($R^2 = 0,537$), de la durée ($R^2 = 0,427$) et du nombre de traite de tarissement ($R^2 = 0,401$).

Les eaux blanches issues du lavage de la machine à traire représentent en moyenne 362 litres par jour. Les quantités produites sont fonction de la taille du troupeau ($R^2 = 0,5$), du type de machine à traire (502 litres pour un roto contre 313 litres pour une fosse), du nombre de poste, du type de nettoyage (480 litres pour un lavage automatique contre 260 litres pour un lavage manuel).

Les eaux blanches issues du lavage du tank représentent en moyenne 67 litres par jour. Elles sont fonction du volume du tank ($R^2 = 0,459$), du volume de lait produit et du type de lavage (101 litres si automatique contre 48 litres si manuel).

Un élevage rejette environ 100 000 litres d'eaux blanches pour 200 jours de traites.

L'Equivalent Habitant (EH) correspond à la quantité moyenne de pollution que produit une personne en 1 an. L'activité laitière d'un élevage de brebis correspond à 23 Equivalents Habitants (+/- 16,5 E.H.).

Ces rejets sont directement liés au volume total de lait produit ($R^2 = 0,959$) et plus particulièrement au lait d'allaitement ($R^2 = 0,94$).

L'estimation des rejets de jus d'ensilage varie de 0 à 24 m³ avec une moyenne de 13 m³ +/- 7 m³ ce qui correspond à 11 Equivalents Habitants.

Les volumes produits dépendent de la nature du produit ensilé et de son taux de matière sèche.

3. DISCUSSION

Les mesures de charge polluante du lait sont 50 à 250 fois plus élevées que celles des eaux blanches exprimées en DCO.

Les volumes de lait rejetés ont été approchés mais pourraient faire l'objet d'enregistrements plus précis. Ainsi, le lait de brebis en AOC Roquefort se révèle 3 à 10 fois plus polluant que les eaux blanches.

Peu de solution existe pour gérer le lait d'allaitement qui représente les 2/3 du volume total rejeté. Seul l'épandage sur la fumière est conseillé.

Pour limiter les nouvelles infections mammaires, il est préconisé un tarissement court en 5 traites. Cette pratique est en phase avec une limitation des rejets du lait de tarissement. Les filtres à sables plantés de roseaux sont proposés pour traiter les eaux blanches : 5 % des élevages du réseau sont équipés.

CONCLUSION

Cette enquête, la première en production ovine lait, a permis de montrer que :

Cette production n'était pas très différente des vaches laitières pour les rejets eaux blanches et ensilages (Capdeville *et al*, 1992).

Le lait rejeté est l'effluent majeur le plus polluant et non géré correctement à ce jour,

Il y a nécessité à sensibiliser et informer les éleveurs sur la maîtrise du rejet des effluents.

Les producteurs sont ouverts aux propositions et demandeurs de solutions permettant de gérer globalement l'ensemble des effluents dont ceux issus des habitations.

Capdeville J., Billon P., 1992. Le traitement des effluents de silos et de salle de traite, Institut de l'élevage, 23 p.